

Bulletin de La Société d'histoire de Toronto

Volume 7, numéro 1

Février 2005

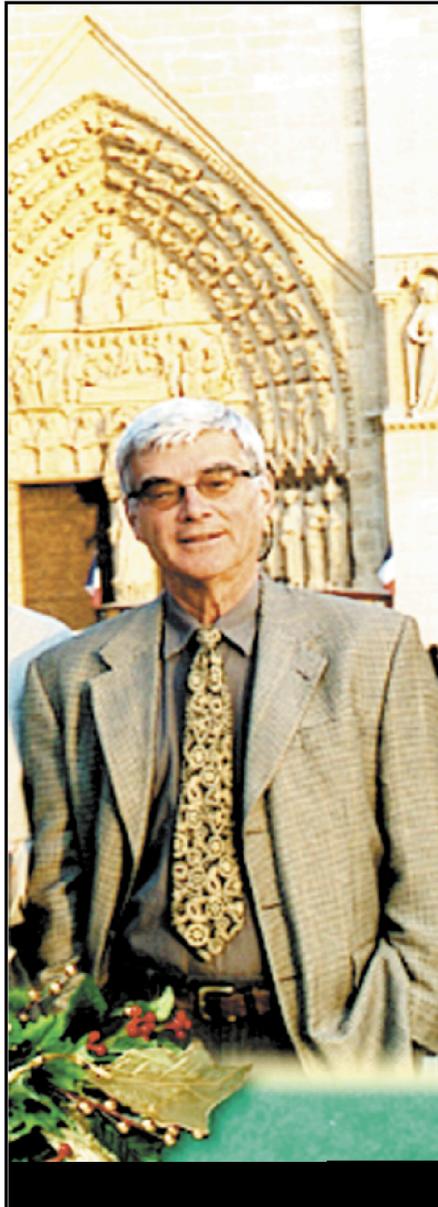
PIERRE FORTIER EST LAURÉAT D'UN PRIX D'EXCELLENCE

Paul-François Sylvestre, *L'Express* de Toronto

Chaque année, le lieutenant-gouverneur de l'Ontario remet le Prix d'excellence pour les personnes âgées à 20 lauréats. En 2004, le Torontois Pierre Fortier figure parmi ces vingt Ontariens qui ont fait des contributions importantes à leur collectivité après l'âge de 65 ans. Le prix lui a été remis lors d'une cérémonie le jeudi 16 décembre, dans les bureaux de l'honorable James K. Bartleman, à Queen's Park.

Pour être admissibles, les candidats doivent avoir œuvré dans au moins une des catégories suivantes: arts et littérature, bénévolat, activités humanitaires, activité physique, loisirs et sports, éducation, patrimoine, service communautaire, environnement et sciences. C'est principalement dans les domaines du patrimoine et du service communautaire que Pierre Fortier s'est distingué.

Membre actif de la Société d'histoire de Toronto, il remplit les fonctions d'archiviste depuis nombre d'années et coordonne le calendrier des conférences. Recherchiste infatigable, monsieur Fortier documente l'histoire française de la ville-reine et partage régulièrement ses découvertes avec les auditeurs de Radio-Canada. Il est aussi un bénévole qui joue un rôle actif aux Centres d'accueil héritage. Il s'est engagé au sein du comité des célébrations du 25^e anniversaire, notamment en participant à la rédaction de l'album souvenir.



Félicitations, Pierre !

Rappelons que Pierre Fortier est né à Westmount, qu'il a enseigné à Saint-Boniface et à Sudbury avant de devenir, en 1967, professeur de français et d'études canadiennes au Collège universitaire Glendon de l'Université York. En 1994, après 35 ans dans le monde de l'enseignement, il prend sa retraite. Cofondateur de la Société d'histoire de Toronto (1984), il est aussi coauteur de l'album historique de *La paroisse du Sacré-Cœur* (1987) et membre actuel du conseil d'administration du Salon du livre de Toronto. Pierre Fortier a contribué à la publication de documents historiques dans des périodiques tels que la *Revue de l'Université de Moncton*, *Francophonies d'Amérique* et *Revue du Nouvel-Ontario*. Il a aussi collaboré à la revue d'histoire *Cap-aux-Diamants* et à la revue des arts *Liaison*. Enfin, il écrit régulièrement pour le bulletin *Chez Nous* qui est publié par les Centres d'accueil Héritage et pour la revue *L'Année francophone internationale* depuis 1996.

En plus de célébrer les réalisations d'Ontariennes et d'Ontariens exceptionnels, ce Prix d'excellence encourage le développement d'un sentiment d'appartenance et d'attachement à la collectivité et à la province.

Le dernier Franco-Ontarien à avoir reçu ce prix d'excellence était Paul Chauvin, éducateur et animateur de Pointe-aux-Roches (près de Windsor), en 2001.

Les rues de notre histoire

Rue Saint-Georges (St. George)

Laurent Quetton de Saint-Georges est né le 4 janvier 1771. Aristocrate français, il fuit la République qu'il juge trop révolutionnaire et arrive en Angleterre le 23 avril, jour de la fête de saint Georges. Il adopte ce nom et accepte une terre que le gouvernement britannique lui offre dans le Haut-Canada. Il arrive à Toronto (York) en 1802 pour se lancer dans l'agriculture, mais il se tourne vite vers le commerce des fourrures. À partir de son magasin général à York, il ouvre des succursales à Orillia, Niagara, Amherstburg et ailleurs au Pays des Grands Lacs. À son époque, Quetton de Saint-Georges est le plus grand commerçant du Haut-Canada. Il se bâtit une maison de briques (la première à York) à l'angle des rues King et Frederick. En 1836, l'avenue Spadina s'ouvre et une rue est nommée en l'honneur de Saint-Georges. Après l'accession de Louis XVIII au trône, Laurent de Quetton Saint-Georges retourne en France et meurt à Orléans le 8 juin 1821.

Avenue Cambrai

Cambrai est un village dans le nord de la France, qui fut libéré par des troupes canadiennes le 9 octobre 1918. L'avenue Cambrai originellement prévue à Toronto ne fut jamais construite; elle devait partir de la rue Front et aboutir à la rue Queen dans un immense square entouré d'édifices gouvernementaux près de Osgoode Hall. Mais la dépression ralentit les ardeurs. En 1929 l'avenue Federal est rebaptisée avenue Cambrai (elle est située au nord de Danforth et à l'est de Woodbine).

Croissant Portneuf

Né le 9 août 1708 à Montréal, Pierre Robineau de Portneuf fut un officier dans les troupes de la Marine française. Le 20 mai 1750, il part en expédition et atteint la rive est de la rivière Toronto (Humber); c'est là qu'il érige un fort pour encourager la traite de fourrures. Tôt en 1752, il est remplacé comme commandant du fort Toronto par Thomas Robutel de La Noue. Par la suite, le sieur de Portneuf rentre un peu dans l'ombre. En 1756, il est nommé commandant du fort de la Presqu'île (Pennsylvanie). Lorsque le fort Niagara capitule en 1759, il met le feu au fort de la Presqu'île et gagne Détroit où il se rend aux Anglais. En octobre 1761, il s'embarque sur *l'Auguste* en partance pour la France, mais le navire sombre le 15 novembre et Portneuf figure parmi les 113 passagers et hommes d'équipage qui périssent au large de l'île du Cap-Breton. Le croissant Portneuf est situé au sud de Front et à l'ouest de Parliament.

À suivre.

PETIT SURVOL HISTORIQUE, POLITIQUE ET JURIDIQUE

Dans le sillage du jugement rendu par la Cour suprême du Canada, le 9 décembre dernier, voici un bref survol des décisions politiques et juridiques touchant l'orientation sexuelle au Canada.

1977 Le gouvernement du Québec est le premier à interdire toute discrimination fondée sur l'orientation sexuelle.

1982 La *Charte canadienne des droits et libertés* est incorporée dans la Constitution du Canada.

1992 La Cour d'appel de l'Ontario juge que la *Loi canadienne sur les droits de la personne* doit être interprétée comme interdisant la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle.

1995 La Cour suprême du Canada rend sa première décision basée sur l'article 15 de la *Charte des droits et libertés*; elle indique que l'orientation sexuelle est un motif couvert par cet article.

1996 La *Loi canadienne sur les droits de la personne* est modi-fiée pour ajouter l'« orientation sexuelle » aux motifs de distinction illicite.

1998 La C.-B. devient la première administration provinciale à légiférer pour accorder les prestations de retraite aux partenaires homosexuels de fonctionnaires provinciaux.

1999 Le Parlement adopte le projet de loi C 78 qui prévoit des dispositions autorisant le versement de prestations au « survivant », sans distinction de sexe.

1999 L'Assemblée nationale du Québec adopte à l'unanimité la *Loi modifiant diverses dispositions législatives concernant les conjoints de fait*, cette loi accorde aux couples homosexuels les mêmes droits et obligations qu'aux couples hétérosexuels non mariés.

2004 Le Québec (19 mars), le Yukon (14 juillet), le Manitoba (16 septembre), la Nouvelle-Écosse (24 septembre), la Saskatchewan (5 novembre), Terre-Neuve et Labrador (21 décembre) légalisent le mariage entre couples de même sexe.

2004 Le 9 décembre, la Cour suprême du Canada con-firme que l'interdiction des mariages de personnes de même sexe ne respecte pas la *Charte canadienne des droits et libertés*.

La Cour reconnaît le droit des églises de refuser de célébrer des mariages gais si cela va à l'encontre de leurs croyances.

Recherche : Paul-François Sylvestre

Plusieurs anniversaires canadiens en 2005

La presse écrite et électronique a déjà souligné que l'Alberta célébrera son centième anniversaire en 2005, plus précisément le 1^{er} septembre. L'année 2005 sera l'occasion de marquer plusieurs autres anniversaires canadiens. Encore une fois, les Acadiens figureront au cœur des commémorations puisque, en août, on soulignera le 400^e anniversaire de la fondation de Port-Royal (Annapolis Royal) dans l'actuelle Nouvelle-Écosse. De plus, le 5 septembre marquera le triste 250^e anniversaire de la déportation des Acadiens qui a commencé le 5 septembre 1755 dans la petite église de Grand-Pré, également en Nouvelle-Écosse.

L'année 2005 soulignera le 125^e anniversaire de trois événements de grande importance pour le Canada. C'est le 6 mars 1880 que la Galerie nationale du Canada ouvre ses portes à Ottawa; elle deviendra le Musée des beaux-arts du Canada. C'est le 24 juin 1880 qu'a lieu la première interprétation publique de l'*O Canada*; ce poème a été écrit par le juge Adolphe-Basile Routhier et la musique composée par Calixa Lavallée. Enfin, c'est le 21 octobre 1880 que Sir John A. Macdonald et la compagnie de chemins de fer Canadien Pacifique signent un contrat pour la construction d'un chemin de fer transcanadien.



En 1880, le juge Adolphe-Basile Routhier compose les paroles du poème qui allait devenir l'hymne national **O Canada**.



Cairine Wilson, première femme nommée au Sénat

Le Canada célébrera le 75^e anniversaire de deux événements majeurs en 2004, l'un politique, l'autre économique. C'est le 15 février 1930 que le Premier ministre Mackenzie King nomme la première femme au Sénat; il s'agit de Cairine Wilson (née Mackay), mère de huit enfants, militante qui joue un rôle clé dans la fondation de la Fédération nationale des femmes libérales du Canada. L'autre événement est l'ouverture du premier tunnel international pour véhicules au monde, soit le tunnel sous-marin reliant Detroit à Windsor, qui est inauguré le 1^{er} novembre 1930.

Il y a 30 ans, le 24 mars 1975, le Canada choisissait le castor comme emblème officiel. Il y a 25 ans,

le 1^{er} juillet 1980, le Canada proclamait la Loi sur l'hymne national, en vertu de laquelle *O Canada* devenait l'hymne national du Canada. C'est donc 100 ans après sa première interprétation (24 juin 1880) que le poème d'Adolphe-Basile Routhier devint hymne national.

L'année 2005 sera aussi l'occasion de souligner de grands anniversaires français. Le 21 janvier commémorera le 100^e anniversaire de la naissance du couturier Christian Dior. Le 24 mars, on rappellera le 100^e anniversaire de la mort de l'écrivain Jules Verne. Toujours en France, le 9 décembre marquera le 100^e anniversaire de l'adoption de la loi concernant la séparation de l'Église et de l'État, et le 23 février soulignera le 50^e anniversaire de la mort de l'écrivain Paul Claudel.

Côté sport, c'est le 25 février qu'on fêtera le 65^e anniversaire de la première télédiffusion d'un match de hockey. Une station de New York présente, en 1940, un match où les Rangers de New York affrontent les Canadiens de Montréal au Madison Square Garden.

Recherche : Paul-François Sylvestre

INVITATION

Le jeudi 17 février, de 16 h à 18 h, le Musée royal de l'Ontario vous invite à rencontrer **Pierre Fortier** qui prononcera une causerie intitulée *En 1720 les Torontois parlaient tous français*. La seconde partie du programme comprendra un atelier pendant lequel vous pourrez examiner des artefacts du passé canadien.

Coût : 5 \$ (pour café, thé et biscuits).

RSVP : Janine Gagné (416-222-7342)

ou janine.gagne@sympatico.ca.

MERCI : La Société remercie ceux et celles qui ont renouvelé leur adhésion. Elle souhaite la bienvenue à deux nouveaux membres : **Louise Gauvreau** et **Michèle Gendron**. C'est en janvier que la cotisation annuelle est dûe (voir ci-dessous). Afin de permettre à la Société de régulariser sa liste de membres et de vous garder sur sa liste d'envoi, veuillez s.v.p. faire parvenir votre cotisation de 25 \$ dès cette semaine. Merci et au plaisir de vous offrir une programmation enrichissante.

NOS BÉNÉVOLES À L'HONNEUR

Le mercredi 24 novembre 2004, quatre membres de la Société d'histoire ont reçu des distinctions pour services bénévoles. Il s'agit de Danièle Caloz, fondatrice de la Société, qui a cumulé 20 ans de service, de Dan Brignoli (15 ans), de Lisette Mallet (10 ans) et de Rolande Smith (5 ans). Ces distinctions sont décernées par le ministère des Affaires civiques et de l'Immigration de l'Ontario. Selon le Secrétariat responsable des prix et distinctions, ces dernières rendent hommage au bénévolat dans une vaste gamme de secteurs, à travers l'Ontario. Les contributions des lauréates et lauréats touchent et inspirent d'autres citoyennes et citoyens.

PROCHAINES CAUSERIES

Le mercredi 16 février

Shirley Duffy parle de son Afrique.

Le mercredi 23 mars

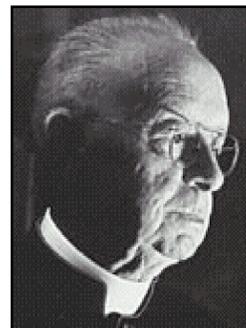
Dans le cadre de la Semaine de la Francophonie, Cécile Thompson raconte une aventure japonaise en français.

Les causeries ont lieu à 19 h 30, au Senior Common Room de l'Université Victoria (89, rue Charles ouest entrée derrière l'édifice).

PARC HISTORIQUE

Fort de l'appui de la Fondation Trillium et du ministère du Tourisme de l'Ontario, la SHT a lancé un appel d'offre pour une vaste étude des besoins, des ressources et de la planification stratégique nécessaire à la réalisation d'un parc historique à Toronto, le long de la rivière Humber. Ce projet est le résultat d'un accord de collaboration entre la SHT, le Projet Rousseau, la Society of Heritage Associates et les Mississaugas of the New Credit First Nation. L'élément clef du Parc historique de Toronto serait un centre d'interprétation à partir duquel toutes les activités touristiques, éducatives, écologiques, historiques, sportives (cyclisme) et scientifiques seraient menées. Une recherche généalogique et historique doit être faite pour dresser une matrice des périodes d'histoire et pour identifier les sites qui peuvent être développés et ceux qui nécessitent des études de faisabilité plus approfondies. Les possibilités de partenariats et financement à tous les niveaux seront explorées, tout comme on identifiera les ressources existantes et les besoins reliés des divers sites (coûts, temps, autorisations gouvernementales). Les retombées et bénéfices du Parc historique de Toronto seront aussi analysés. Enfin, des scénarios de développement devront être élaborés

LIVRE EN BREF



Michel Bock,
Quand la nation débordait les frontières : les minorités françaises dans la pensée de Lionel Groulx, *essai,*
Montréal, Éditions Hurtubise HMH,

Cahiers du Québec, numéro 142, 456 pages.
Maître à penser de l'école nationaliste des années 1920 aux années 1950, le chanoine Lionel Groulx s'est fait l'un des principaux apôtres de la solidarité entre le Québec et les minorités françaises, son nationalisme débordant largement les frontières de la belle province. Or, depuis une quarantaine d'années, la redéfinition du discours nationaliste en fonction du seul territoire québécois se reflète dans la production scientifique de plusieurs historiens du Québec. À quelques exceptions près, les chercheurs ont eu tendance à négliger la problématique des minorités françaises dans leurs études de Groulx ; il s'agit là pourtant d'un élément fondamental de sa pensée. Groulx a souvent été présenté comme l'auteur d'un nationalisme *québécois*, foncièrement autonomiste, voire séparatiste. Michel Bock remet les pendules à l'heure.

DEVENEZ MEMBRE OU RENOUVELEZ VOTRE ADHÉSION

Veuillez compléter le coupon ci-dessous et le retourner avec un chèque de 25 \$ à :
La Société d'histoire de Toronto, Case postale 93, 552, rue Church, Toronto (Ontario) M4Y 2E3

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Téléphone : (résidence) _____ (bureau) _____
Courriel : _____

La Société d'histoire est un organisme de charité et tout don en sus de la cotisation donne droit à un reçu d'impôt.